

La réorganisation des chemins de fer

La crise des transports par fer n'est pas un vain mot. Seulement, et n'en déplaise à nos bons messieurs de la C. G. T., d'aujourd'hui, s'en sont préoccupés avant qu'ils soient aux prises avec le problème. Les solutions positives aussi radicales que les leurs, mais inspirées uniquement de l'intérêt général.

Les délégués ne sont pas la nation. C'est pour le bien de celle dernière et non pour l'exploitation des services publics qu'ils ont un instrument de travail. Ils ont un rôle à jouer, et ce rôle sera défini mardi devant le Parlement.

Dès le 24 février dernier, lors de l'interpellation sur la crise des transports, M. Le Troquer avait annoncé l'élaboration d'un programme.

Afin qu'aucune critique ne pût être faite contre les conditions dans lesquelles les nouveaux statuts des chemins de fer seraient préparés, il s'était engagé à demander au conseil économique de la C. G. T. de lui soumettre ses suggestions.

Trois fois, les 15, 18 et 22 mars, le directeur des chemins de fer et les représentants des compagnies ont eu des conférences avec le conseil. Ces appels pressés sans succès. On a la C. G. T. n'est pas encore de programme on, seule l'indépendance de la vérité économique, elle ne saurait être atteinte que par la gestion de nos misérables ministres, qui ne s'occupent au mieux des de la France, elle est, en tout cas, par son silence son infécondité mépris pour les contingences de la société actuelle.

M. Le Troquer a passé outre. Son programme de réforme des chemins de fer est prêt. Il suffit d'en étudier les grandes lignes pour voir avec quel souci du bien général et de justice équilibre il a été conçu.

Le grand vice de notre organisation ferroviaire actuelle est tout entier dans les oppositions d'intérêt pouvant exister soit entre les divers réseaux, soit entre le réseau déterminé d'une part, et le réseau d'intérêt national d'autre part.

Citons seulement deux exemples :

Il a toujours été difficile d'organiser les services rapides et réguliers sur les grandes transversales Ouest-Est, Bordeaux-Genève, paros que le P.-L.-M., dont les gares principales sont à Paris, Lyon, Marseille et Bordeaux, a toujours eu l'effort de diriger le trafic sur Marseille plutôt que vers les ports de l'Océan desservis par les autres réseaux.

Il est, d'autre part, arrivé que les compagnies de chemins de fer ont toujours favorisé et souvent bien à tort, la concurrence de ce fait, et à de trop rares exceptions près, jamais le problème des gares d'eau doit se faire la liaison entre le rail et le bateau n'a été sérieusement étudié par elles avec le désir d'aboutir.

Il est enfin indéniable que la standardisation du matériel des chemins de fer et l'unification de leurs conditions d'exploitation ne peuvent, au point de vue général, avoir que des avantages.

Les conversations franco-anglaises

La Conférence de Spa ajournée au 21 juin. Un chiffre d'indemnité forfaitaire sera fixé à l'Allemagne avec priorité pour la France

Paris, 15 mai. — Le nombre des « grands » conversations directes, régulièrement chaque jour dans toutes les conférences, et les services qui avaient pu être rendus, à peu de peu leur activité normale.

Pour combattre la lassitude visible des délégués, les conversations ont été ajournées au dimanche de grands meetings destinés à recueillir l'enthousiasme délaissant.

Il est évident plus permis de douter de leur succès, que par le passé, par exemple, à manquer pour un campagne de ressources pécuniaires. L'appel qui a été fait hier soir à la bourse de ses souscripteurs est significatif.

LES POURSUITES CONTRE LA C. G. T.

Paris, 15 mai. — M. Joussein, juge d'instruction, avait convoqué cette après-midi, devant les juges, les délégués de la C. G. T. pour les ordonner par le garde des sceaux et leur faire subir l'interrogatoire d'identité.

Le secrétaire général de la C. G. T., M. L. Loyd George, a été convoqué à la barre. M. L. Loyd George a déclaré, au nom de ses camarades, qu'il n'avait rien à déclarer. Il s'agit d'un simple interrogatoire d'identité, et il n'y a rien de plus à déclarer.

LA DECLARATION DE M. JOUHAUX AU MAGISTRAT

Vendredi, pour compléter nos renseignements, la déclaration faite par M. Jouhaux au juge d'instruction, le 14 mai, est la suivante :

« Je n'ai à répondre aujourd'hui qu'à l'interrogatoire d'identité. Je m'expliquerai sur le fond des choses au moment de l'interrogatoire. Je suis prêt à donner tous les renseignements que vous voudrez. Je suis prêt à donner tous les renseignements que vous voudrez. Je suis prêt à donner tous les renseignements que vous voudrez. »

LA SITUATION DANS LES PORTS

Paris, 15 mai. — La situation dans les ports est la suivante :

On constate une très grosse grève des dockers et des inscrits maritimes. Le mouvement a été déclenché par le Comité général Transatlantique, de la Compagnie Générale Maritime, et de la Compagnie des Messageries Maritimes.

On a vu, dans les ports, des scènes de violence. Les grèves ont été déclenchées par le Comité général Transatlantique, de la Compagnie Générale Maritime, et de la Compagnie des Messageries Maritimes.

LES CHEMINOTS D'APRILLAG

Paris, 15 mai. — Dans une réunion tenue à la gare d'Aprillag, les cheminots de cette ville ont voté l'ordre du jour suivant :

« En raison des événements de ce jour qui ont entraîné les grèves actuelles, les cheminots de cette ville ont voté l'ordre du jour suivant : 1° de constituer un Syndicat indépendant reprenant la violence des actions actuelles qui ne répond plus à nos aspirations. »

LE PRIX D'UNE FEMME

Il y a des gens dans pour le négoce et prédestinés à faire fortune n'importe où et d'importance comment, parce qu'ils savent l'instinct le prix des choses. Nous avons connu à Bordeaux un aimable homme qui possédait un petit domaine de vignes et de champs. Ses amis s'amusaient à lui faire des questions instantanément une montre, un bracelet, une maison, un service à thé, une pierre précieuse, un tableau, un objet d'art. Il donnait le chiffre, avec une suffisante approximation, sans même que l'on lui ait dit le prix de l'objet.

Cependant, on ne lui demandait jamais de faire le prix d'une femme. Sa présence de la valeur relative des choses et des objets n'allait pas jusque-là. Le juge anglais Horning est plus clairvoyant. Il a tous les records de « commissaire prisur » avec un jugement qui lui vient de rendre dans une affaire délicate.

Le major Robert-Daniel Hodgson avait détourné de ses devoirs la femme de M. Gordon Uren. Le divorce fut prononcé. Mais le mari a estimé qu'en lui donnant la part, cet incident n'avait pas assez.

Le major Hodgson lui avait consacré un préjudice, il lui en avait fait réparation. Pas par les armes, l'appel à la justice ne lui permettait pas de tourner court le droit, ce qui ne laisse pas d'être une déception.

Le juge anglais Horning a été plus juste que le mari. Il a estimé que le mari avait commis un préjudice, et qu'il lui avait fait réparation. Pas par les armes, l'appel à la justice ne lui permettait pas de tourner court le droit, ce qui ne laisse pas d'être une déception.

Leur activité normale

A Paris les usines à gaz fonctionnent à plein

Les dirigeants de la C. G. T. ont comparu devant le juge d'instruction

Paris, 15 mai. — Les dirigeants de la C. G. T. ont comparu devant le juge d'instruction. Ils ont été interrogés sur les événements de ce jour qui ont entraîné les grèves actuelles.

LA SITUATION DANS LES PORTS

Paris, 15 mai. — La situation dans les ports est la suivante :

On constate une très grosse grève des dockers et des inscrits maritimes. Le mouvement a été déclenché par le Comité général Transatlantique, de la Compagnie Générale Maritime, et de la Compagnie des Messageries Maritimes.

LES CHEMINOTS D'APRILLAG

Paris, 15 mai. — Dans une réunion tenue à la gare d'Aprillag, les cheminots de cette ville ont voté l'ordre du jour suivant :

« En raison des événements de ce jour qui ont entraîné les grèves actuelles, les cheminots de cette ville ont voté l'ordre du jour suivant : 1° de constituer un Syndicat indépendant reprenant la violence des actions actuelles qui ne répond plus à nos aspirations. »

LE PRIX D'UNE FEMME

Il y a des gens dans pour le négoce et prédestinés à faire fortune n'importe où et d'importance comment, parce qu'ils savent l'instinct le prix des choses. Nous avons connu à Bordeaux un aimable homme qui possédait un petit domaine de vignes et de champs. Ses amis s'amusaient à lui faire des questions instantanément une montre, un bracelet, une maison, un service à thé, une pierre précieuse, un tableau, un objet d'art. Il donnait le chiffre, avec une suffisante approximation, sans même que l'on lui ait dit le prix de l'objet.

Le prix d'une femme

Il y a des gens dans pour le négoce et prédestinés à faire fortune n'importe où et d'importance comment, parce qu'ils savent l'instinct le prix des choses. Nous avons connu à Bordeaux un aimable homme qui possédait un petit domaine de vignes et de champs. Ses amis s'amusaient à lui faire des questions instantanément une montre, un bracelet, une maison, un service à thé, une pierre précieuse, un tableau, un objet d'art. Il donnait le chiffre, avec une suffisante approximation, sans même que l'on lui ait dit le prix de l'objet.

L'Allemagne demanderait l'évacuation immédiate de la vallée du Mein

Berlin, 14 mai. — Une Note publiée ce matin par l'agence allemande « Europa Press » dit que le gouvernement allemand a demandé l'évacuation immédiate de la vallée du Mein.

LES DEFENSEURS du fort de Manouvillers en conseil de guerre

Nancy, 15 mai. — Le conseil de guerre de la 20e région jugera aujourd'hui le commandant de Manouvillers, qui a été condamné à mort.

EN ITALIE

Rome, 15 mai. — Le conseil de guerre de la 20e région jugera aujourd'hui le commandant de Manouvillers, qui a été condamné à mort.

EN IRLANDE

Londres, 15 mai. — Les incendies, les tentatives de meurtre et les attentats se multiplient.

EN POLOGNE

Varsovie, 15 mai. — Les journaux des deux camps ont publié des déclarations.

LES OPERATIONS CONTRE LES SOVIETS

Varsovie, 15 mai. — Les opérations militaires continuent dans la région de Kielce.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

Le traité signé et trois de ses comices, ont été fusillés samedi matin à Vincennes

Paris, 15 mai. — Le traité signé et trois de ses comices, ont été fusillés samedi matin à Vincennes.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

LE FAUT CHEVERUS TOQUE

La facilité délicate d'air, Herbert et Lemoinne s'affaiblissent. La femme Albert reste épuisée.

